

HOMELIE 2 DU 24^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Jésus circulait de village en village pénétrant jusqu'en plein cœur du pays païen.

Ne fait-il pas penser à ces hommes politiques qui avant les élections vont glaner des voix de ville en ville ?

Il pourrait aussi faire penser à l'Eglise qui a toujours été sensible aux succès et à l'acclamation des foules et des grands rassemblements. **Une Eglise qui vit dans la nostalgie de ce temps où elle était toute puissante et majoritaire.**

C'était les années de gloire ! Mais les temps ont bien changé, cette Eglise construite sur le sable s'est petit à petit affaissée, effondrée essentiellement dans nos pays riches. **Le troupeau s'est amenuisé, chacun se pose des questions et s'inquiète : « Cette Eglise ne s'est-elle pas fourvoyée comme Pierre le premier pape ? »**

En effet, Pierre, nous venons de l'entendre, déclare à Jésus **« Tu es le Messie ! »** Et Jésus approuve sa réponse **« tu es le messie »**. Mais **« quel messie ? »** Car le messie de Pierre n'est pas le même que celui de Jésus.

En effet le messie de Pierre est un messie qu'il imagine triomphant, glorieux et qui, il l'espère bien, mettra les romains dehors, **tandis que le messie de Jésus est un messie serviteur et souffrant.**

Il n'est donc pas étonnant que Jésus interdise à Pierre d'en parler, **il le traite même de « Satan » car Pierre est tout à fait à côté de la question.** Ceci rappelle d'ailleurs étrangement la troisième tentation de Jésus à qui **Satan promet la maîtrise de tous les royaumes.**

Pour en revenir à Jésus il est vrai que son programme n'est pas très alléchant : **« renoncer à soi-même et porter sa croix » !** Il est naturel que les foules ne soient pas attirées par une telle propagande, un tel programme.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, **le jour où Jésus sera chargé de sa croix, tous vont le quitter. C'est le moment de l'abandon, il ne trouvera que quelques femmes pour le suivre.**

N'en-a-t-il pas souvent été de même pour les chrétiens qui en annonçant haut et fort, comme Pierre : **« Jésus est le Messie »**, ont dans la pratique souvent préférée garder le messie de gloire, un messie en recherche de puissance humaine et de pouvoir triomphant ?

Il est normal alors que la foule se dissipe, que les hommes aujourd'hui comme au temps de Jésus, abandonnent en masse car ils sont déçus dans leur attente : **ils attendaient des guérisons magiques, le pain en abondance et gratuitement, et nous n'avons à leur proposer que le chemin difficile du don de soi.**

Deux mille ans plus tard, aujourd'hui encore, Jésus se retrouve bien seul comme sur le calvaire.

A voir le nombre de disciples diminuer, cela nous décourage sans doute nous aussi. **La porte est étroite et l'invitation va à contre-courant de la facilité que nous offre la société moderne.** Car il s'agit d'aller jusqu'au don de soi, de perdre sa vie.

Mais, nous dit Jésus, celui qui va jusque-là au lieu de perdre sa vie la trouve. Là est le paradoxe, là est la Bonne nouvelle de l'Evangile, là est l'espérance de la résurrection.